

“ Qu'on ne dise pas qu'il faut pour cela une vertu consommée ou des ardeurs séraphiques. Ce serait dire une chose aussi fausse que perfide : fausse, parce que tout l'enseignement catholique proteste contre cette assertion ; perfide, parce que rien n'est plus puissant, hélas ! que de telles paroles pour tarir la source de la piété—qui est amour—dans les âmes. Non, ce dont Dieu a fait le premier commandement et à quoi il a astreint tous les hommes ne peut pas être d'une pratique à la portée seulement d'un petit nombre de héros ! Qu'il y ait dans l'amour des sommets illuminés par la charité de l'extase et que les plus pures seulement d'entre les âmes parviennent à gravir ; au-dessus du Thabor il reste de vastes plaines où tous peuvent et doivent vivre. N'est-ce pas à tous que saint Paul recommande de tout faire “ dans l'amour ” ? (1 Cor., XVI, 14).

Sa nécessité

Nous sommes obligés de faire pendant la vie des actes d'amour parfait. Cette obligation découle du premier commandement de Dieu : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur*. Nous voulons parler ici d'une autre nécessité qui a son fondement dans la pratique de la vie chrétienne.

Il y a parmi nos populations un mal regrettable qu'il faut faire disparaître. Des chrétiens s'estiment bons catholiques parce qu'ils fréquentent les offices du dimanche ou parce qu'ils s'oc-